

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 88 (1952)
Heft: 31

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: *Le patois et nous.* — *A l'honneur.* — *Admissions et démissions.* — *Vevey-Montreux et environs.* — *S. V. T. M. et R. S.* — *Exposition Bourdelle.* — *Postes au concours.* — Genève: *U. I. G. M.: Convocation.* — *Distinction.* — *U. I. G. D.: Assemblée.* — *U. A. E. E.: Rappel.* — Neuchâtel: *Comité central.* — *Cours de gymnastique en campagne.* — Jura bernois: *Commission des moyens d'enseignement.* — *Qu'en pensez vous?* — *Une école de Porrentruy en fête.* — Communiqué: *Stage pour éducateurs de maisons et de groupes d'adolescents.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Paul Aubert: *Un instituteur nous présente C.-F. Ramuz.*

Partie corporative

VAUD

LE PATOIS ET NOUS

Il y a sous la langue officielle que nous enseignons dans les écoles un savoureux dialecte, point encore mort, bien vivant même et différent suivant les régions du pays.

Quelle richesse de renseignements sur la vie, les coutumes, le langage dans ces vieilles expressions, dans ces anciens mots que nous ont transmis oralement les générations qui nous ont précédés.

M. Ernest Schulé, à Crans s/Sierre, rédacteur en chef du Glossaire des patois de la Suisse romande, serait à la disposition des sections S. P. V. pour faire connaître au corps enseignant une œuvre d'importance nationale, autour de laquelle il est indispensable de créer un climat de sympathie.

Je me permets de suggérer aux présidents de sections S. P. V. de s'adresser à M. Schulé pour étoffer leurs assemblées d'automne.

M. C.

A L'HONNEUR

Nous avons le plaisir d'apprendre que Mme Vio Martin, institutrice à Bussigny, a reçu le prix « Suisse romande » 1952 décerné par la Société des poètes français pour ses « Saisons parallèles », charmants poèmes parus tout récemment avec une préface de M. Pierre Grosclaude, président des poètes français.

Nos sincères félicitations à notre collègue.

M. C.

ADMISSIONS ET DÉMISSIONS DU 1^{er} SEMESTRE 1952

Les collègues suivants ont demandé leur adhésion à la S. P. V. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue et beaucoup de joie dans leur carrière. Ce sont :

Probst-Schmiedely Janine, Chapelle s/Moudon ; Devenoge Arlette, Concise ; Baatard Daniel, Pomy ; Graber Philippe, Panex ; Klopfenstein Lucie, Bex ; Mingard Nelly, Aigle ; Bourqui Ernest, Baulmes ; Vittoz Jacques, Bofflens ; MÖwli Yvette, Mont-sur-Rolle ; Jaquier Daisy, Vevey ; Pradervand Annette, Corcelles ; Besse Françoise, Payerne ; Sauvageat Bernard, St-Cierges ; Berrux Gérald, Hermenches ; Boudry Edith, Curtilles ; Jaquenod Anne-Lise, Dompierre ; Jaquet Arthur, Corcelles/Payerne ; Weber Emile, Sassel ; Jaquier Jean-Daniel, Oulens ; Fatio Susy, St-Prex ; Rapin Jean-Jacques, Neyruz ; Chapalay Auguste, Lussy s/Monges ; Arnaud Daisy, Yens ; Duperrex Charles, Cuarnens ; Besençon Michel, Penthalthaz ; de Benoit Dorothee, Lausanne ; Rastorfer Josette, Daillens ; Besençon Maurice, Vallamand ; Gobat Bernard, Les Cullayes ; Tréhan Pierre-François, Marchissy ; Amaudruz Marianne, Moudon ; Perreaud Ferdinand, Château-d'Œx ; Mettraux Yvette, Palézieux-Village.

Nous adressons nos vœux aux suivants qui nous ont envoyé leur démission soit pour prendre leur retraite ou changer d'activité, soit pour fonder un foyer :

Gaud Berthe, Mies p. Nyon ; Zimmermann William, Lausanne ; Leresche-Aubert Cécile, Aubonne ; Henry-Vidoudez Olga, Morges ; Jaccard Liliane, Mme, Bex ; Rochat Paul-Eugène, Venes s/Lausanne ; Meyer Jacques, Château-d'Œx ; Junod-Pasche Jeanne, Mme, Genève ; Bruderer Jeanne, Lausanne ; Rouge François, St-Triphon ; Magnenat René, Cronay ; Jéquier Jacqueline, Lausanne ; Serex Lucie, Ecoteaux ; Henchoz-Cottier Marie, Mme, Château-d'Œx ; Lador-Besson M., Mme, Gingins ; Henry-Cossy Blanchette, Pully ; Martin Jules, Aigle ; Fritch René, Vevey ; Emery Suzanne, Aigle ; André Alfred, Aigle ; Urech Mathilde, Lausanne ; Jotterand Fiorenza, Leysin-Village ; Burnier-Ruegger Marguerite, Leysin-Village.

VEVEY-MONTREUX ET ENVIRONS

Chaque vendredi, à 17 h. 15 précises, séance de gymnastique pour messieurs, donnée par H. Moreillon, à la salle de gymnastique de La Tour-de-Peilz. Préparation des leçons du mois avec leçon modèle multicopiée, culture physique, basketball.

Tous les « nouveaux » jeunes ou vieux sont les bienvenus.

Pour tout autre renseignement : J. Strehl, Vevey.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE T. M. ET R. S.

Nous rappelons les visites des observatoires de Lausanne les 25 et 27 septembre prochains. Celle du 26 est supprimée.

Le Comité.

EXPOSITION BOURDELLE

C'est cet après-midi à 15 heures qu'a lieu la visite commentée de l'exposition.

POSTES AU CONCOURS

Délai : 30 septembre.

Instituteur primaire : **Bex** (Châtel). Entrée en fonctions : 27 octobre 1952.

Institutrices primaires : **Chavornay**, 1er nov. 1952. — **Moudon**.

Maîtresse de travaux à l'aiguille : **Montreux**, 18 h. hebdomadaires.

Maîtresse de coupe et de confection à l'Ecole ménagère : **Echallens**, 12 à 16 h. hebdom., entrée en fonctions : 1er nov. 1952.

GENÈVE

U. I. G. - MESSIEURS

CONVOCATION

Les membres de la section sont convoqués en *assemblée générale ordinaire le mercredi 24 septembre, à 17 heures, au Café des Pêcheurs, Fusterie 3, au 1er étage.*

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal.
2. Communications du président.
3. L'APPRÉCIATION DES ÉPREUVES SCOLAIRES (2e débat).
4. Propositions individuelles.

Le Comité.

DISTINCTION

Notre collègue *Samuel Roller* vient d'être nommé chef du laboratoire de pédagogie expérimentale et professeur à l'Institut des sciences de l'éducation. Nous lui adressons nos félicitations amicales. Nous le remercions pour tout le travail qu'il a accompli à l'U. I. G. où ses avis pertinents et modérés ont toujours été appréciés.

Puissent ses futures recherches apporter des solutions aux problèmes qui nous préoccupent tous.

R. N.

U. I. G. - DAMES

Nous vous rappelons notre prochaine

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le 24 septembre, à 16 h. 45 *précises*, à l'école de Malagnou.

Après la partie administrative, M. M. Béguin fera un exposé sur
« *Le problème* ».

Nous espérons que vous viendrez nombreuses bénéficier de la riche expérience de M. Béguin.

L. V.

U. A. E. E.

RAPPEL

Nous vous rappelons que le Groupe d'Echange a prévu une séance le

lundi 22 septembre 1952, à 16 h. 45
à l'Ecole de Saint-Antoine,

réunion ayant pour but d'échanger nos suggestions quant aux réponses à donner au questionnaire concernant le plan d'études.

Toutes les maîtresses que ce sujet intéresse seront les bienvenues.

F. S.

NEUCHÂTEL

COMITÉ CENTRAL

Réuni le 12 septembre, il s'est préoccupé à nouveau de l'organisation du Congrès romand. M. Richard Reymond, président de la section de Neuchâtel, était présent. Nous espérons que certaines difficultés trouveront aisément leur solution.

Le Département de l'instruction publique auquel nous avons émis le vœu d'une collaboration dans l'établissement du programme des cours destinés au Corps enseignant, nous propose de lui présenter une liste de ceux que désireraient nos collègues.

Il faut nous attendre, dès le printemps prochain, à voir les primes de notre assurance-accidents augmenter. Notre contrat collectif arrive à échéance en 1953. A cause des déficits importants que la Compagnie a faits avec la S. P. N., elle est contrainte à envisager une révision de ses tarifs.

La section de La Chaux-de-Fonds a accepté avec bonne humeur de prendre en mains l'assemblée trisannuelle de la S. P. N. (8 novembre). Grand merci par avance ! Bonne nouvelle : M. Henri Guillemain consent à nous donner à cette occasion une conférence sur « Rimbaud ». Et, ce sera une première ! Voilà donc une aubaine à ne pas manquer !

W. G.

COURS DE GYMNASTIQUE EN CAMPAGNE

DES 14, 15, 16 et 17 JUILLET 1952

Excursion, natation et jeu

Opinion d'un participant au nom de tous.

Ce bref rapport s'adresse à M. le Chef du Département de l'instruction publique, organisateur du cours, ainsi qu'aux membres du corps enseignant qui n'ont pas encore eu le privilège d'assister à un de ces cours.

Pendant quatre belles journées du début des vacances, vingt et un collègues (institutrices et instituteurs), ont participé avec profit à ce cours qui leur a permis de parcourir une des plus belles régions de notre canton.

PROGRAMME : Lundi. Départ des Ponts-de-Martel en direction du Bois des Lattes en compagnie de M. le Directeur de l'Ecole Normale

qui nous a fait une magnifique causerie dans le cadre même des tourbières.

Dès Combe Varin, marche à la boussole, lecture de la carte, exercices dans le terrain. Les participants sont dorénavant répartis en trois groupes. A Couvet, coucher à l'Hôtel.

Mardi : gymnastique matinale, visite très instructive de la Fabrique Dubied, suivie d'une réception avec collation offerte par la Direction.

Chaque équipe se livre aux achats relatifs au bivouac de midi. Menu imposé : Potage, pâtes, saucisson, salade, café. Départ pour Les Planes près Les Ruillères. Bivouac.

Après-midi, départ pour le Soliat. Exercices à la boussole, croquis panoramiques ; but : familiariser les participants à l'emploi de la boussole.

Un repas nous attend au Soliat, ainsi que... du foin où l'on ne dort pas si mal !

Mercredi : Chaque équipe se rend à Cortaillod par des routes différentes. Tâches : Chaque équipier a un rapport à fournir : L'un sur la flore, l'autre sur les points d'eau, le troisième fait le rapport de marche, etc.

L'arrivée à Cortaillod, un peu tardive, permet l'économie du repas de midi. La natation est la bienvenue après cette longue marche.

La commune de Cortaillod nous offre une réception digne en tous points. Coucher dans la paille. (Les unités de tente de Macolin ne sont pas arrivées.)

Jeudi : Petit déjeuner-bivouac, gymnastique, natation, jeu alternatif ; 17 heures arrivent ainsi que le bateau spécial qui nous ramène à Neuchâtel où a lieu le licenciement.

Pendant ce deuxième cours, la marche eut une plus grande place que pendant le premier. Etait-ce au préjudice de la gymnastique ? Non. La marche est le sport par excellence. Je pense aux nombreux murs et barrières de fil de fer barbelé qui demandent des mouvements fort différents !

Avantages d'un tel cours :

Plaisir évident des participants.

Enrichissement de notre bagage de connaissances (carte et boussole).

Etude du milieu local. **Application très facile avec nos classes.**

Le succès de telle expérience avec une classe est assuré.

Développement de l'amour de la nature. Renforcement des liens d'amitié entre collègues.

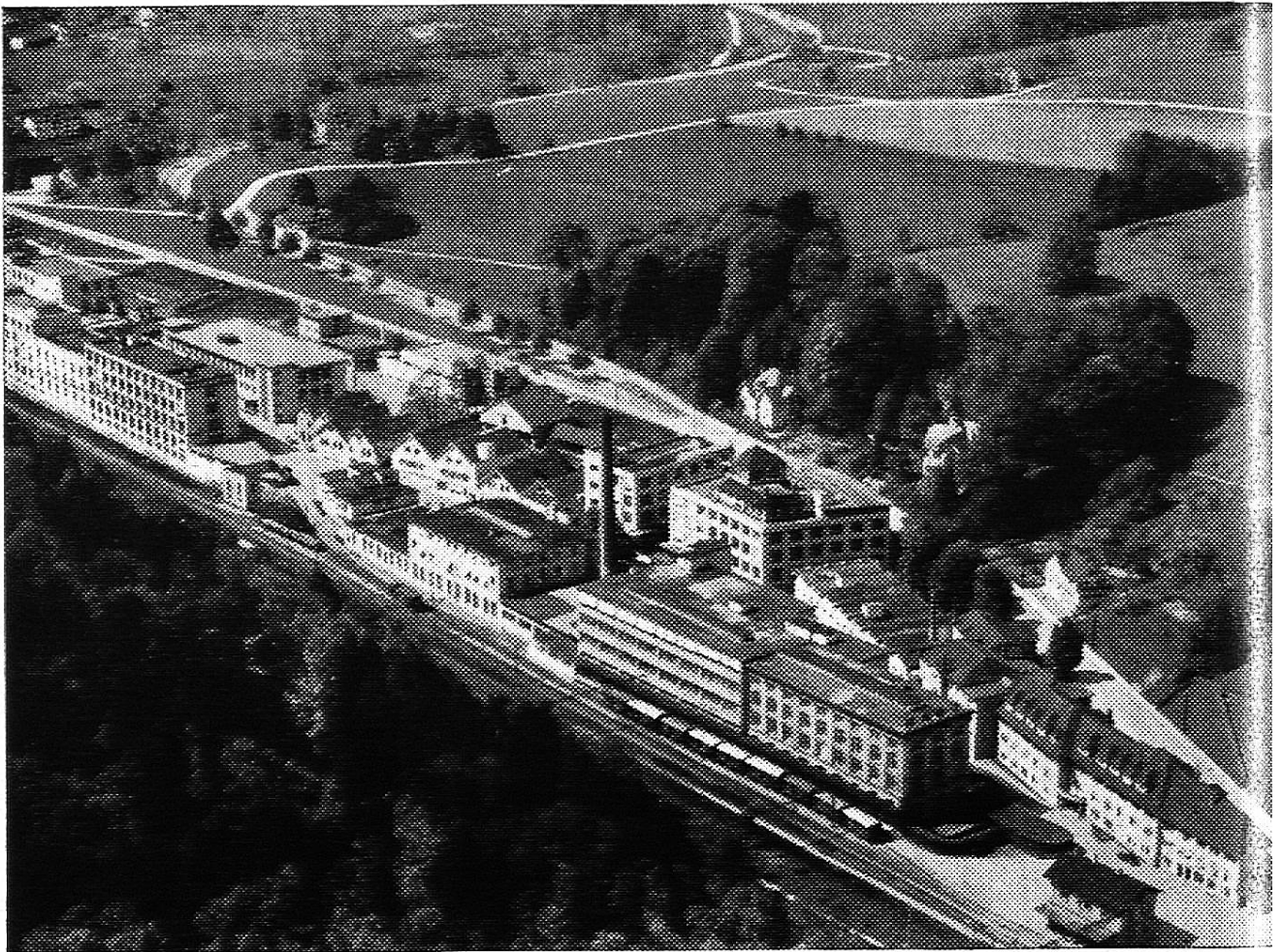
Inconvénients : AUCUN.

L'organisation fut excellente ; la direction était confiée à :

MM. A. Vuille, direction générale, gymnastique et natation ;

A. Müller, gymnastique et natation ;

B. Perrenoud, étude de la carte, travail au moyen de la boussole et natation.



La Fabrique Maggi s'étire au fond d'une jolie vallée, à Kempptal près de Winterthur, au milieu de son immense domaine qui non seulement fournit une grande partie des légumes entrant dans la fabrication des produits Maggi, mais nourrit l'un des plus magnifiques troupeaux du pays.

Assister à la préparation des légumes frais, des céréales et des légumineuses dans cette immense cuisine qu'est la Fabrique Maggi... à la naissance des Potages, au conditionnement des Bouillons et de l'Arome Maggi... voir les cultures et l'élevage Maggi... voilà un but idéal pour une course d'école!

Chaque groupe est bien reçu à Kempptal par des guides parlant français et une petite collation est offerte pour réparer les fatigues du voyage.

Tous les trois sont d'excellents collègues, mais savent rester des chefs.

Participants : Tous de bonne volonté. (Le cours a lieu pendant les vacances ; il est facultatif.)

MM. les inspecteurs Nerner, Bonny et Jeanneret ont souvent inspecté le cours, prouvant ainsi l'intérêt qu'ils lui portaient.

Les très vifs remerciements des participants vont au Département de l'instruction publique, à MM. les inspecteurs et aux trois directeurs.

Vœu : Puisse un tel cours être organisé chaque année. Si la chose était possible, chaque participant pourrait-il recevoir une boussole ?

Un participant pour tous : *G. Perrier.*

JURA BERNOIS

ALLO, ALLO, COLLÈGUES DU JURA !

Pensez avec joie au Congrès de la S.P.J. des 11 et 12 octobre prochains ! Ce sera votre congrès !

COMMISSION DES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Au cours d'une séance d'été, la Commission des moyens d'enseignement s'est occupée de la réimpression du livre d'arithmétique de 4^e année en tenant compte de nombreuses remarques constructives. Dans un avenir assez rapproché, elle envisage également celle du livre de 5^e année. A ce sujet, il serait souhaitable que les maîtres qui utilisent ce manuel fassent connaître aussi leurs désirs. Ils peuvent le faire dès maintenant auprès de la commission présidée par M. l'inspecteur Berberat. Collègues de 5^e, vous avez la parole ! La commission a reçu quelques rapports intéressants au sujet du registre de nos classes... C'est un peu le serpent de mer des écoles jurassiennes ! La question rebondit souvent, tant il est vrai qu'on ne pourra jamais contenter tout le monde ! Il est certain que l'actuel est terriblement alourdi, compliqué et que souvent, avec la meilleure volonté du monde, on n'en sort pas... (Il avait pourtant été remanié selon les désirs du corps enseignant !) Eh bien ! Collègues jurassiens, vous avez la possibilité d'adresser vos suggestions à la commission précitée ; ne manquez pas l'occasion ! Elle examinera ce problème avec toute l'attention qu'il mérite en prévision d'une ultérieure révision.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Le Grand Conseil bernois devra s'occuper lors d'une prochaine session de trois questions intéressant le corps enseignant. Il s'agit d'un postulat, d'une motion et d'une interpellation. Nous donnons aujourd'hui le texte du postulat Burren :

« Vu la pénurie d'instituteurs et d'institutrices, le Conseil Exécutif est invité à examiner la question de savoir si les diplômés des Ecoles normales de l'Etat ne peuvent pas être obligés d'enseigner pendant une période de 2 à 4 ans. »

Si une telle mesure devait être envisagée, elle ne devrait avoir qu'une durée temporaire. La revalorisation de notre profession est le premier remède à la pénurie. Et cette revalorisation marquera des points le jour où nos traitements pourront soutenir la comparaison avec ceux de l'industrie et de l'artisanat. C'est l'humble avis de beaucoup !

H. R.

UNE ECOLE DE PORRENTRUY EN FÊTE

Les 27 et 28 septembre prochains, l'Ecole secondaire des Jeunes Filles de Porrentruy célébrera un événement important dans sa longue existence. Dès 1930, cette école s'était adjoint une Section pédagogique destinée à la formation des maîtresses d'école ménagère. Section purement communale qui méritait de prendre un développement plus considérable. C'est l'an dernier que le Grand Conseil décida que la Section pédagogique accéderait au degré cantonal pour devenir une **Ecole normale cantonale ménagère**. La mise en train de cette troisième école normale se fit fort rapidement puisque, au printemps déjà, les élèves pouvaient s'installer dans le home, et l'établissement bénéficier d'une situation conforme à sa tâche. La fête des 27 et 28 septembre sera d'abord la remise officielle, par la Municipalité de Porrentruy, de la Section pédagogique à l'Etat de Berne. Mais à cette cérémonie d'inauguration viendront s'ajouter un concert suivi de soirée familière et un cortège. Porrentruy, les élèves d'aujourd'hui et toutes les élèves de ces vingt dernières années tiendront à vivre ces réjouissances. Elles marquent une date heureuse, mais aussi le terme de lents efforts dont il convient de féliciter les artisans.

COMMUNIQUE

STAGE POUR EDUCATEURS DE MAISONS ET DE GROUPES D'ADOLESCENTS

Du 20 au 28 octobre aura lieu à la Maison d'éducation de Venness/Lausanne un stage réservé aux éducateurs qui dirigent des groupes de grands garçons. Etabli par l'Association suisse des Centres d'entraînement, il a pour but, à l'aide de matériaux peu coûteux et de techniques simples, d'appliquer des méthodes de travail qui créent dans les locaux où vivent les adolescents une atmosphère et une organisation adaptées à leurs besoins.

Le stage sera dirigé par MM. Marcel Monnier et Maurice Rouchy. Ces instructeurs des Centres français ont toujours enthousiasmé les éducateurs qui ont eu le privilège de participer à des cours placés sous leur direction.

La finance de stage de 80 fr. (pension comprise), est réduite à 40 fr. pour les membres de l'Association suisse en faveur des enfants difficiles. Prière de s'adresser pour tous renseignements au président de l'Association suisse des Centres d'entraînement, M. Edouard Laroivre, 11, rue Calvin, Genève (Service médico-pédagogique des écoles).

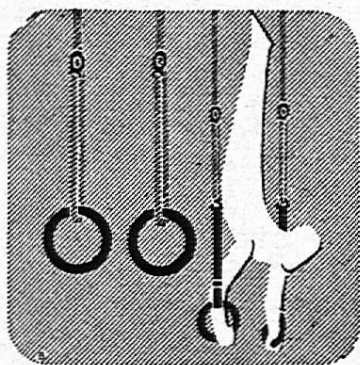
MUTUELLE

VAUDOISE ACCIDENTS

Assurance mutuelle vaudoise contre les accidents
L a u s a n n e

**CONDITIONS DE FAVEUR
AUX MEMBRES DE LA S.P.V.**

Demandez conseils et renseignements à
P. Jaquier, inst., Route de Signy, Nyon



Alder & Eisenhut AG

FABRIQUE
D'ENGINS DE GYMNASTIQUE
DE SPORTS ET DE JEUX

Kusnacht-Zch.

Tél. 051/91.09.05

LISEZ... Pour votre amusement

Pour votre culture

**BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE
« AU BLÉ QUI LÈVE »**

1, rue du Midi, Lausanne

Membres du corps enseignant: 20 % de réduction sur les abonnements

5 % d'escompte au Corps enseignant

vous offre

Berset

CONFECTION
ET MESURE
DAMES
MESSIEURS
ENFANTS

11, rue Haldimand, Lausanne

3 étages, mais pas de vitrine

Partie pédagogique

UN INSTITUTEUR NOUS PRÉSENTE C.-F. RAMUZ

Si le grand écrivain vaudois était encore des nôtres, il aurait aimé l'ouvrage que vient de lui consacrer un maître d'école de chez nous, car il y retrouverait, entre beaucoup d'autres, ces trois qualités qui lui étaient particulièrement chères : la sensibilité, la probité et la ferveur.

M. Lucien Girardet, d'Ecublens, l'auteur de *Notre Ramuz*¹, n'est ni un critique littéraire, ni un historien des lettres ; c'est un « honnête homme », comme on aurait dit au XVII^e siècle, un lecteur cultivé, perspicace et sensible, qui a aimé passionnément l'œuvre ramuzienne, qui l'a scrutée jusque dans ses replis les plus secrets et qui a longuement médité sur sa signification profonde.

Car le premier mérite de M. Girardet est de connaître admirablement l'écrivain auquel il a consacré la plus grande partie de ses loisirs. Il n'est pas un ouvrage de Ramuz qu'il n'ait lu et relu, pas un personnage de ses romans qu'il ne puisse silhouetter avec exactitude et minutie, pas une situation dont il n'ait ressenti avec émotion l'atmosphère et la poésie, pas une page d'essai dont il n'ait analysé patiemment la pensée directrice. Et c'est un éloge parfaitement mesuré de dire qu'il y a assurément peu de personnes en Suisse romande qui aient étudié avec autant d'affinités naturelles et une sympathie aussi attentive tout ce que nous a apporté l'incomparable message de Ramuz.

Nul n'était donc mieux préparé que M. Girardet pour servir de guide à ceux qui hésitent un peu avant d'entrer dans le cercle des admirateurs du grand poète ou à ceux qui, le connaissant et l'aimant déjà, éprouvent le besoin de mieux comprendre et de pénétrer plus à fond les multiples aspects d'une œuvre dont on ne peut saisir toute la grandeur et toute la beauté sans un certain effort. C'est précisément pour faciliter cette initiation, pour la rendre plus aisée et plus efficace, que M. Girardet a écrit son essai qui comprend une quinzaine de chapitres, tous abondamment étayés de citations et de références extrêmement bien choisies. Son étude suit d'ailleurs pas à pas l'œuvre de Ramuz ; elle la sollicite de si près qu'elle n'apporte pas seulement des réponses et des éclaircissements précieux à de multiples questions : elle suscite encore et renouvelle sans cesse le désir du lecteur de reprendre les livres du maître pour en mieux découvrir les innombrables richesses.

Dans son avant-propos, M. Girardet déclare modestement n'avoir voulu nous offrir que quelques causeries destinées à servir essentiellement de « fil conducteur » à celui que ne satisfait point une connaissance rapide et superficielle de l'œuvre de Ramuz. En réalité, il a fait mieux que cela : en nous faisant partager son enthousiasme pénétrant pour le plus grand écrivain qu'ait produit la Suisse romande depuis Jean-Jacques Rousseau, il a bien servi la cause des lettres et celle de son pays.

Paul Aubert.

¹ Lucien Girardet. *Notre Ramuz*. Préface de Georges Rigassi. Edition Vie, Imprimerie Centrale, Lausanne, 1952. Un volume in-8, de 203 pages, prix de souscription Fr. 6.25. S'adresser à l'éditeur.

Nous extrayons quelques pages de deux des principaux chapitres de l'ouvrage qui rencontrera certainement auprès du corps enseignant un accueil immédiatement sympathique. (Réd.)

UNE PUISSANTE IMAGINATION

Ramuz considérait son imagination comme « quelqu'un » qui habitait en lui. Nous nous servons de cette image. Nous rechercherons les premières manifestations de cette « personne » en lui, la place que peu à peu elle y a prise, le rôle qu'elle y a joué, l'enchantement qu'elle y a apporté, les perturbations qu'elle y a provoquées.

L'épanouissement d'une personnalité telle que celle de Ramuz requiert non seulement un don, un talent, mais encore des circonstances heureuses, parmi lesquelles il faut compter avant tout la solitude. Or l'imagination a besoin de cette solitude ; elle la recherche, elle y court comme vers le lieu de son libre épanouissement. La solitude de Ramuz à laquelle le ramène toujours sa timidité, va grandement contribuer au développement de son imagination.

Tout, d'autre part, dans son caractère, dans sa nature ne pouvait que favoriser le développement de cette imagination ; intensité des sentiments, acuité visuelle, abondantes lectures, pouvoir de concentration, mémoire fidèle.

Reprenons ces quelques points.

Ramuz sentait vivement, aimait intensément. Or plus les sentiments sont vifs, plus vifs aussi sont les désirs, les soifs qu'ils font naître et l'imagination en est sollicitée, exercée, augmentée d'autant.

Il n'y a pas d'amour là où il n'y a pas d'imagination. Non que l'amour suppose l'imagination, mais l'amour donne l'imagination. L'amour nous fait nous quitter nous-mêmes pour vivre dans ceux que nous aimons. C'est la plus belle des imaginations. C'est celle de la mère pour son enfant, celle de l'amoureux pour la femme qu'il aime, celle de l'écrivain pour ses personnages¹.

Ramuz était de plus un grand visuel. Son œil, à quoi rien n'échappait, se posait sur les choses comme sur des proies, qui toujours donnaient le branle à son imagination².

Mes idées me viennent des yeux³.

Ramuz était aussi un grand lecteur. Il aimait entre autres lectures celles qui sollicitent le plus l'imagination, les récits de voyages, les « relations », tout ce qui lui permettait de vivre les mœurs, d'entrer dans les coutumes de tous les peuples, de toutes les peuplades surtout, car sa curiosité allait de préférence vers tout ce qui est primitif. On se souvient que « Les Voyages de Cook » était le premier livre qu'il se promettait de lire après qu'il se fût remis de la grave opération qui devait l'emporter. Ses abondantes lectures étaient, elles aussi, des moissons, des visions qui alimentaient, qui fouettaient son imagination.

L'intensité de son imagination, sa qualité étaient également une

¹ Remarques.

² Qu'on se rappelle l'Oeil d'épervier par Jean Paulhan.

³ Journal.

intensité, une qualité d'attention, un pouvoir de concentration. Et tout cela était réalisé par une attitude qu'il voulait constamment réceptive: Il revient souvent sur cette nécessité. Il ne voulait jamais être que passif, offert aux choses.

*Qui regarde ne voit pas*¹.

Il réalisait cette passivité non seulement par la solitude, qui y contribuait grandement, mais aussi par le silence, voire l'immobilité. C'était alors que l'être d'imagination déployait toutes ses possibilités.

*L'homme ne vit pleinement qu'immobile. Il faut que rien autour de lui ne le détache de lui-même. Un paysage n'est beau que quand on est couché...*¹

Les pensées ne sont vraiment actives que dans le repos du corps.

Après qu'il a terminé « Aimé Pache », il peut écrire dans son « Journal » :

*J'ai passé ces sept mois sans bouger de ma table. Je n'ai voulu voir personne*¹.

A propos des choses, il dit encore :

*Il ne faut pas les regarder, il faut les voir*¹.

*C'est en restant immobile que je me déplace le plus et le mieux*¹.

Enfin, pour couronner le tout, Ramuz avait sa grande mémoire. Il a souvent affirmé que l'imagination est mémoire, qu'elle ne peut jamais que combiner à sa manière des éléments connus, qu'elle ne travaille que sur du déjà vu, du déjà vécu, que l'imagination est d'autant plus généreuse, fertile que la mémoire est fidèle et l'acquis abondant.

Nous n'imaginons rien que nous n'ayons déjà... Nous n'imaginons que ce qui est : tout ce que nous pouvons faire est de combiner autrement les parties constituantes de la réalité extérieure... Les monstres créés par l'art sont faits péniblement de parties rapportées...

*Car nous avons précisément l'imagination que n'a pas l'enfant, parce qu'elle est mémoire et organisation de la mémoire... ayant ses combinaisons à elle et qui ordonne selon sa fantaisie les faits préalablement enregistrés*².

Ses yeux du souvenir se posaient eux aussi sur les choses comme sur des proies, avec une grande intensité. Il voyait mieux de revoir ; il voyait mieux les yeux fermés.

LA TIMIDITÉ DE RAMUZ

Si le cœur est incurablement sociable, il est aussi magnifiquement ingénieux à récupérer, à retrouver, dans une certaine mesure, ce semblable qui, tout à coup, lui manque. C'est alors que va jouer la loi de compensation, qui ne laisse jamais l'homme si seul qu'on pourrait le croire.

Celui qui ne supporte pas la société a d'autant plus besoin d'un compagnon ou du petit groupe d'intimes avec qui la timidité n'entre pas en ligne de compte.

¹ *Journal.*

² *Remarques.*

Aussi la première réaction du solitaire est-elle de souhaiter un ami compréhensif qui lui soit compagnie sans effaroucher sa timidité.

*Ce qu'il me faudrait, ce qui me manque, c'est un ami que ni les divergences de caractère, ni les circonstances de la vie n'effrayeraient*¹.

Le grand plaisir de Ramuz fut certainement de compagnonner. Autant il se sentait mal à l'aise dans la société et la fuyait, autant il s'épanouissait avec le compagnon ou le groupe très restreint et de choix, et le recherchait. L'ami lui est agréable, bienfaisant autant que la société lui est pénible, déprimante. La conversation tranquille lui convient infiniment mieux que la discussion dans le groupe où l'on se taquine, où l'on rivalise d'esprit, où un peu de vanité entre en jeu, où le timide fait les frais des petits succès que se taillent ceux qui ont l'esprit d'à-propos et la répartie alerte.

C'est aussi la loi de compensation qui a mis Ramuz en contact avec la nature. Rousseau disait de Jean-Jacques, dans ses « Dialogues » :

Et il ne se réduisit à converser avec les plantes qu'après de longs efforts pour converser avec les humains.

*Plus à l'aise et plus heureux parmi les hommes, il eût moins aimé la nature*¹.

Ainsi en fut-il de Ramuz. Dans « Découverte du Monde », il dit :

Alors j'allais me perdre dans la campagne. Ce besoin de « communiquer », comme les hommes me faisaient peur, c'est parmi les choses qu'il m'entraînait : elles, du moins, n'allaient pas me juger ; elles étaient pleines d'indulgence. Je pouvais vivre dans leur intimité...

Et c'est toujours la même loi qui lui a fait chercher et trouver un refuge auprès des petits, des humbles, des simples, des primitifs auxquels il sut gré de ne l'avoir pas intimidé, de ne l'avoir pas fait souffrir et qu'il a aimés d'autant.

C'est encore et toujours par la même loi que notre solitaire va se faire un compagnon à soi-même par ce don d'introspection qui caractérise tous les timides et qui est le point de départ, nous l'avons déjà dit, de tout journal intime.

*C'est un grand plaisir pour moi que de prendre la plume et de me décrire à moi-même la situation de mes sentiments et de mes pensées*².

Jusque devant sa page blanche et par ce qu'il allait y écrire, il espérait un enrichissement d'amitié.

On voit qu'on risque d'être seul et on a peur d'être seul. Peut-être qu'on n'écrit que parce que c'est l'unique moyen qui vous reste de ne pas être tout à fait solitaire.

*Par delà le cercle étroit, et peut-être pas toujours très compréhensif de ceux qui vous entourent, on tâche d'engager certaines conversations qui, elles, se font à distance, parfois même à grande distance*³.

Mais la plus belle des compensations fut cette puissance créatrice qui ne se développe que dans la solitude. Son cœur avait besoin d'amis,

¹ Dugas.

² Journal.

³ Découverte du Monde.

autant que son complexe d'infériorité avait besoin d'une revanche : son imagination créatrice pourvut à tout.

C'est elle qui a donné au jeune écrivain trop solitaire ses meilleurs amis : la petite Aline en robe bleue, Jean-Luc, Magnenat, Aimé Pache, Samuel Belet.

« Adieu à beaucoup de personnages » nous dit assez tout ce qu'ils furent à l'ermite perdu dans la grande forêt parisienne.

*Adieu à tous ceux qui m'ont entouré, que j'ai aimés, que j'ai connus*¹.

De plus, son complexe d'infériorité aurait pu lui être funeste car personne ne crée rien sans le sentiment de ses possibilités, de sa valeur, sans sa propre estime.

Mais Ramuz n'était pas l'homme à abdiquer. Au lieu de se perdre à « râcler le fond », il réagit vigoureusement. Il rechercha la chose urgente : des raisons de s'estimer. Il alla à la découverte de soi-même ; il prit peu à peu conscience de sa riche sensibilité, de son talent, de ses ressources, de sa raison d'être. Ce fut le salut, car sa tristesse se changea en joie, son ressentiment devint bienveillance, son découragement devint vaillance, sa pauvreté devint richesse. Mais tout ce chemin ne se parcourut pas en un jour.

Entre le point de départ : un mépris de soi stable, et le point d'arrivée : un sentiment stable de sa propre valeur, il y eut de longues années d'instabilité, années où il passait par des périodes d'exaltation suivies de périodes de retombement qui le laissaient navré, désemparé.

*Etrange jeu d'escarpolette !...*²

Après qu'il se fut réhabilité à ses propres yeux, il devint nécessaire de se réhabiliter aux yeux de cette société où il pense avoir fait si petite figure, où il croit avoir passé pour « un imbécile sans éducation ». Et alors prouver qu'il vaut quelque chose, et alors créer. L'ambition devient le moyen magnifique de se réhabiliter.

*L'ambition me dévore. Je crois avoir conscience de ma valeur et je souffre de ce qu'autrui ne le remarque pas, cet autrui qu'on dédaigne si souvent et qui nous est si nécessaire... Comment satisfaire mon ambition? Impossible de l'étouffer...*²

Le compte que le timide a à régler avec la société a deux aspects : prouver à la société qu'on vaut quelque chose ; se prouver à soi-même qu'on a peut-être placé bien trop haut tous ceux dont on s'est tant gêné ; qu'ils ne sont après tout, pas si grands qu'on a ridiculement pensé. Et alors s'ingénier à trouver leur point faible, à l'accentuer surtout.

De là ses attaques trop souvent exagérées, contre la « bonne société », contre la bourgeoisie, le protestantisme, l'école, contre Lausanne parfois ; contre tous les milieux où le timide a souffert, où le timide doit récupérer. Il ne faut pas lui en vouloir. Le timide se défend, récupère comme il peut. Ce sont mouvements d'humeur d'écorché, de rétablissement d'équilibre.

¹ *Adieu à beaucoup de Personnages.*

² *Journal.*

Magasin et bureau Beau-Séjour 8

Téléphone permanent 22 63 70

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LAUSANNE
DE LA VILLE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

En 1519

l'espagnol Cortez
découvrait le « chocolat ».

En 1952

l'équipement moderne des
Usines PERRIER permet une
fabrication de spécialités dans
la meilleure qualité suisse.

Chocolats
PERRIER

CHOCOLATS FINS

SALLES POUR SOCIÉTÉS ET COURSES D'ÉCOLES

Angle Terreaux - Chauderon - Lausanne

Le Cazillon

S. à. r. l.

Bon goût

Bon marché

GRANDS RESTAURANTS
ET TEA-ROOM SANS ALCOOL

Hôtel Helvétie, MONTREUX

Restaurant de la Cloche

Sans alcool Dortoirs

Av. du Kursaal 2-6 Tél. 6 44 55

L'Application des méthodes actives

à l'enseignement du calcul et de la lecture vous sera
facilitée par l'emploi du matériel Schubiger, conçu et
éprouvé par des pédagogues expérimentés.

Demandez-en le catalogue, il vous sera envoyé gratuite-
ment.



FRANZ SCHUBIGER WINTERTHOUR

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

J. A. — Montreux

Pour dames, messieurs et enfants,
un choix incomparable parmi les
meilleures marques suisses.

Chaussures Kurth

| | |
|------------|-------------------|
| NEUVEVILLE | FRIBOURG |
| GENÈVE | LA CHAUX-DE-FONDS |
| NEUCHÂTEL | AARBOURG |
| LANDERON | MONTREUX |



Fournisseur officiel de la palme S.P.V.

Récupération

Pour une récupération de papier,
vieux fers, vieux métaux, chiffons,
etc., une bonne adresse:

JEAN VIGLINO

fers et métaux

Chavornay

Téléphone (024) 7.31.16

*Pour faire revivre le passé
Rien ne remplace la PHOTO d'amateur.*

Pour un appareil de marque et des travaux de qualité

Adressez-vous aux spécialistes de la branche

A. SCHNELL & FILS Pl. St-François 4

PHOTO - PROJECTION - CINÉ

LAUSANNE

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

696
MONTREUX, 27 septembre 1952

LXXXVIII^e année — N° 32

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Ecoles Ménagères de la Suisse romande

dans vos leçons, donnez la préférence aux

BONNES PÂTES ALIMENTAIRES
fabriquées en pays romand :

La Timbale

Yverdon et Fribourg



Sandoz-Gallet S.A.

PATES

Sangal

Nyon

« Pâtes de Rolle »

Rolle



Bonard
NOUVEAUTES

reflet de l'élégance féminine